

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Pierre Parent, ing

8 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

PROJET NÉFASTE ET DANGEREUX

Bonjour, je m'appelle Pierre Parent.

Je m'oppose au projet de GNL-Québec car néfaste et dangereux a plus ou moins long terme pour l'environnement au point de causer la mort pour des habitants de cette planète.

Considération environnementale

Les activités humaines utilisant les énergies fossiles créant des gaz à effet de serres sont la cause principale de la crise climatique avec impact négatif même mortel pour diverses formes de vie sur terre dont l'homme. Avec l'objectif nécessaire de réduire la production de ces gaz à effet de serres, on ne peut être cohérent en réalisant un projet qui au contraire augmenterait de *1 milliard de tonnes la production des gaz à effet de serres*.

L'usine de liquéfaction n'est pas carboneutre, sans compter l'extraction, le transport et surtout l'utilisation de ce gaz liquéfié très dommageable pour l'environnement. Le fonctionnement d'une usine de liquéfaction nécessite aussi beaucoup d'énergie propre pour produire une forme d'énergie polluante (gaz liquéfié) ce qui est un non-sens pour l'environnement.

La compagnie n'a aucun contrat pour prouver que son gaz remplacerait du charbon sale ailleurs dans le monde. Il ne s'agit pas non plus d'une énergie de transition car ce projet n'est rentable qu'à long terme et la cible de carboneutralité doit être réalisée bien avant cela.

Au départ l'extraction de gaz par fractionnement occasionne beaucoup de fuites qui perdureront même après la période d'extraction commerciale. Les fuites de gaz méthane sont 50 fois plus dommageables pour l'environnement que le CO₂ produit par la combustion du gaz. Ces fuites sont inhérentes au procédé de fracturation qui ne récupère qu'une partie du gaz libéré par le fractionnement.

Ces fuites de gaz sont nombreuses et très nocives pour l'environnement même si peu visibles. Le Québec a actuellement hérité de très nombreux puits de forage anciens qui causent des fuites importantes de gaz non récupéré. C'en est déjà trop de l'aveu même du gouvernement.

Le transport et la manipulation du gaz occasionnera aussi des fuites qui seront négligées car moins visibles et difficile à détecter.

Le gaz liquéfié en méthanier comporte des risques de déversement et d'explosion. En cas d'accident, l'intervention pour réduire et interrompre les fuites ne peut être réalisée suffisamment rapidement car le déversement complet d'un réservoir de méthanier se ferait

en 30 minutes, et son évaporation serait complétée en 2-3 heures. Le nuage d'explosion d'un méthanier est évalué à un rayon de 2 kilomètres

Les fuites occasionneront aussi des dommages pas uniquement dans l'air mais aussi dans la qualité de l'eau des cours d'eau.

La faune aquatique sera aussi affectée par la circulation des méthaniers eux-mêmes car :

- la survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthaniers qui sillonnaient le Fjord. On parle de 320 passages de ces gigantesques navires (300 mètres de long) par année dans le Fjord.
- il ne reste plus que 800 bélugas dans le Ford et leur déclin est alarmant
- des chercheurs ont demandé un moratoire sur l'augmentation du trafic pour assurer la survie du béluga. L'augmentation de trafic maritime prévu occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce.

Considération économique

Ce n'est pas non plus un bon projet pour l'économie du Québec car la vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduq iraient à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs sont américains et que le gaz proviendrait de l'Alberta.

Acceptation sociale et scientifique

- Je ne suis pas le seul à m'opposer à ce projet. Globalement le projet de GNL-Québec divise la population de Saguenay et est encore plus mal reçu à l'extérieur de cette région.
- L'impact de ce projet dépasse largement cette région, car les gaz à effet de serre affectent le Québec, le Canada et la planète entière.
- Les scientifiques confirment que les combustibles fossiles doivent demeurer *sous terre*.
- il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques ont été publiées : 250 médecins se sont prononcés contre le projet ; de nombreux groupes communautaires, écologistes, associations étudiantes sont mobilisés sur le terrain.

Conclusion

Il faut voir ce projet dans une perspective globale en considérant que le gaz naturel demeurant dans le sol ne sera pas perdu mais qu'il sera toujours disponible si réellement requis dans le futur probablement pour un faire un meilleur usage que de le brûler.

Pour le moment il y a urgence climatique et réaliser ce projet ne ferait qu'empirer la situation.



Pierre Parent